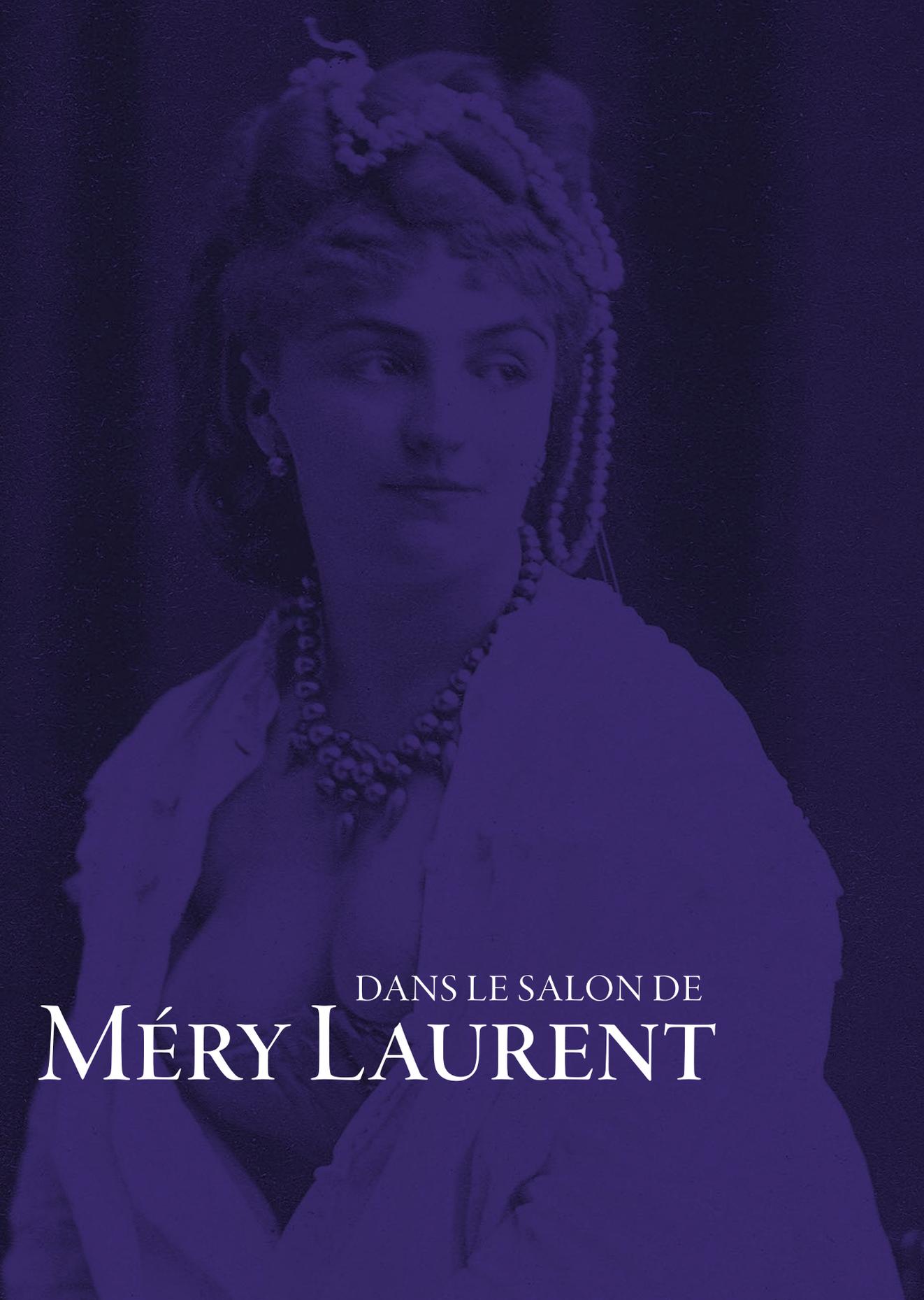


# SHILTONSON

LETTRES AUTOGRAPHES & DOCUMENTS HISTORIQUES



DANS LE SALON DE  
**MÉRY LAURENT**

**SHILTONSON** est une galerie spécialisée dans les documents historiques :  
lettres autographes, manuscrits, partitions, dessins anciens et livres rares.

Notre ambition est de partager avec le plus grand nombre notre expertise et  
notre passion pour ces témoins de l'Histoire.

---

Restez informés des nouveautés et des dernières découvertes en vous abonnant à  
notre lettre d'information sur [www.shiltonson.com](http://www.shiltonson.com)

---

SHILTONSON - Lettres autographes & documents historiques  
Tél. : +33 (0) 7 62 83 15 86 • Mél. : [contact@shiltonson.com](mailto:contact@shiltonson.com)

**CONDITIONS  
DE VENTE**

- Tous les documents en vente sont des originaux, garantis authentiques. Les factures que nous délivrons tiennent lieu de certificat d'authenticité.
- Toutes les lettres sont accompagnées d'une fiche descriptive comprenant une retranscription complète.
- Les prix sont indiqués en euros, toutes taxes comprises.
- La livraison est offerte en France métropolitaine, sans minimum d'achat. Pour un envoi à l'étranger, n'hésitez pas à nous contacter au préalable.
- Nos documents étant des originaux pouvant être reconnus par l'État français comme des biens culturels, toute commande devant être expédiée à l'étranger est soumise à la délivrance d'un certificat de sortie de bien culturel au Ministère chargé de la culture. La durée de ces formalités est généralement comprise entre 1 et 2 mois.

*Note : Depuis la modification des seuils de valeur opérée par le décret n°2020-1718 du 28 décembre 2020 modifiant le régime de circulation des biens culturels, les lettres et manuscrits d'une valeur inférieure à 3 000 euros ne nécessitent plus de certificat d'exportation.*

- Nous acceptons les modes de paiement suivants : carte bancaire, virement et chèque. Toute commande payée par virement ou par chèque ne sera traitée qu'à réception du moyen de paiement.

**ABRÉVIATIONS**

**L.A.S.**

*Lettre autographe signée*

**L.A.**

*Lettre autographe*

**L.S.**

*Lettre signée*

**P.A.S.**

*Pièce autographe signée*

**P.A.**

*Pièce autographe*

**P.S.**

*Pièce signée*

**C.A.S.**

*Carte autographe signée*

**C.A.**

*Carte autographe*

**P.M.A.S.**

*Partition musicale autographe signée*

Présentation

Derrière le nom de Méry Laurent se cache tout un monde. Un monde composé d'artistes et d'écrivains avant-gardistes accueillis dans de beaux salons rue de Rome et boulevard Lannes. Mais il ne faut pas confondre les salons de Méry Laurent avec ceux d'une princesse Mathilde ou Geneviève Halévy. Non, pour la belle nancéienne, l'ascension fut bien plus périlleuse.

Anne Rose Suzanne Louviot naît à Nancy le 29 avril 1849 d'un père inconnu et d'une mère lingère. Celle-ci arrive tout juste à joindre les deux bouts et à nourrir sa petite fille. Vers 1864, alors que la jeune Anne est tout juste âgée de 15 ans, une occasion se présente en la personne du maréchal François Certain de Canrobert, illustre pour ses faits d'armes lors des batailles de l'Alma, de Magenta et de Solferino. Le marché est simple : Anne deviendra la maîtresse du maréchal contre une rente, à vie, de 500 francs mensuels.

À ce sujet, l'on retrouve dans le carnet secret de Huysmans cette confidence de Méry : « *Dîner, ce soir avec Méry en tête-à-tête, dans son nouvel hôtel. Elle me dit entre deux cigarettes sa vie. Sa mère lingère chez Canrobert. Pris par elle à quinze ans, mariée par lui à un paysan qui vient de mourir lui laissant 117 000 francs.* »

Grâce à cette rente, Anne « monte » à Paris l'année suivante et aspire à l'éphémère carrière d'actrice. Elle se fait appeler « *Marie Laurent* » en hommage à l'actrice Marie Laurent qui fonda l'Orphelinat des Arts et la prit sous son aile. Elle enchaîne alors les petits rôles à peine crédités et se fait si peu remarquer que les critiques retiennent

bien difficilement ses rôles. Ainsi, pour la reprise de *La poule aux œufs d'or* d'Adolphe d'Ennery en 1872-1873, elle sera Phryné pour l'Album Théâtral mais Pompadour pour le Figaro. Si elle se fait peu remarquer pour son jeu, c'est son audace qui fera la différence lorsqu'elle apparaît en Vénus anadyomène, nue dans sa coquille, dans *La Belle Hélène* d'Offenbach.

Quelques années plus tard, son nom fait une nouvelle fois la une des journaux. Il ne s'agit pas d'un succès théâtral mais d'une affaire dont la presse a fait ses choux gras. Tout commence lorsque l'actrice Marguerite Debreux, la maîtresse de Gabriel Hugelmann - un journaliste bien connu des autorités - prend pour amant Camille Bloch. Souhaitant ardemment se venger, il dénonce publiquement la présence de son ancienne maîtresse au moment des perquisitions opérées dans la maison close de la rue de Suresnes, refuge galant des filles de théâtre et des jeunes dames qui s'y rendent en cachette de leur amant. Marguerite sera nommée avec une vingtaine de ses camarades dont Alice Regnault (qui intentera un procès pour calomnie) et Méry Laurent. Mais loin d'entacher définitivement sa réputation, ces différents coups d'éclat créeront une sorte d'aura autour de sa personne.

L'année suivante, elle rencontre l'homme qui changera sa vie et la mettra définitivement à l'abri du besoin : Thomas W. Evans. Si son nom est peu connu aujourd'hui, il faut savoir qu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, le nom d'Evans, jeune chirurgien-dentiste prometteur originaire de Philadelphie, est sur toutes les lèvres. À partir de 1850, il reprend la clientèle d'un autre célèbre médecin, le docteur Cyrus Starr Brewster et

cette clientèle est on ne peut plus prestigieuse : George Sand, Prosper Mérimée, Eugène Delacroix, Louis-Philippe I<sup>er</sup> ou encore le tsar Nicolas I<sup>er</sup>. Son savoir-faire novateur le propulse jusqu'à devenir le dentiste officiel du couple impérial. En hommage à l'accent américain d'Evans, elle troque le prénom de Marie pour celui de Méry.

Un beau jour, il décide d'installer sa maîtresse au 52, rue de Rome à quelques pas de l'immeuble (n°89) où Mallarmé organisait ses fameux Mardis. C'est à ce moment que l'avant-garde artistique et littéraire se presse dans son salon. Et, durant ces années fastes, elle devient la maîtresse de François Coppée, Stéphane Mallarmé, Antonin Proust...

Elle accueille dans sa nouvelle propriété Édouard Manet, Théodore de Banville, Henri Gervex, Joris-Karl Huysmans, Édouard Dujardin, Sully Prudhomme, Leconte de Lisle, José-Maria de Heredia, Henri de Régnier, Villiers de l'Isle-Adam, Léon Dierx, Gustave Guiches, Jules Barbey d'Aurevilly, Hortense Schneider ou encore Reynaldo Hahn. Elle inspirera Proust pour son personnage d'Odette de Crécy (le plus grand amour de Swann) et Zola pour *Nana*. Aussi, jusqu'à la mort de Manet, elle sera sa muse. On leur attribue également une liaison tant leur relation était intime.

Toujours dans le carnet de Huysmans, Méry donne des détails intimes sur sa relation avec Mallarmé : « [...] *Me parle de Mallarmé, combien elle eut voulu être sa maîtresse, mais il la dégoûte par sa saleté. Parle de ses chemises de flanelle rongées, de ses plastrons. [...] Je me mettrai au feu pour lui, mais quand à ça, jamais ! Il en souffre, et il ne comprend*

*pas [...] mais ne rêve qu'à l'amour, qu'au coup [...] Oui, dit-elle, mon petit amant de trente ans, le D<sup>r</sup> Fournier, je l'adore, mais ce qu'il est propre ! - il se mariera, je souffrirai, Mallarmé j'en avais pour la vie et c'est impossible [...] »*

En 1880, toujours proche de Thomas W. Evans, elle se fait offrir par son protecteur un petit hôtel au 9, boulevard Lannes, dit *Les Talus* où Mallarmé sera, quelque temps encore, le principal et le plus intime invité. Là encore, elle ravissait ses hôtes par sa bonne humeur et un attendrissement non déguisé.

À sa mort, elle décide de léguer sa fortune à son dernier protégé, Victor Margueritte, à l'exception de son portrait allégorique de l'*Automne* peint par Manet, offert au musée des beaux-arts de Nancy, sa ville natale.

Les documents que nous présentons dans ce catalogue, provenant des archives de Méry Laurent, sont divisés en deux catégories. Nous commencerons par la belle correspondance amoureuse et illustrée de François Coppée à sa maîtresse avant de donner quelques lettres provenant des habitués du salon de Méry Laurent. Ces dernières, souvent de simples hommages poétiques, renforcent l'idée que l'on se fait d'une Méry attachante, au centre d'une vie sociale mouvementée, indissociable de son époque.

Jeremy M. Sultan



Nadar  
*Portrait de François Coppée*

# MÉRY LAURENT & FRANÇOIS COPPÉE

UNE RARE CORRESPONDANCE AMOUREUSE

**A** lors que le nom de Méry Laurent commence à circuler au sein de l'avant-garde littéraire, François Coppée décide de lui envoyer une brûlante lettre poétique :

*« Non, ce n'est pas en vous « un idéal » que j'aime,  
C'est vous tout simplement, mon enfant, c'est vous-même.  
Telle Dieu vous a faite, et telle je vous veux.  
Et rien ne m'éblouit, ni l'or de vos cheveux,  
Ni le feu sombre et doux de vos larges prunelles,  
Bien que ma passion ait pris sa source en elles.  
Comme moi, vous devez avoir plus d'un défaut ;  
Pourtant c'est vous que j'aime et c'est vous qu'il me faut.  
[...] »*

Il n'en fallait pas plus pour les rapprocher. On dit que Méry connaissait les poèmes du poète par cœur, ce à quoi Manet, jaloux de la place de plus en plus présente que prenait Coppée, rétorque : *« Coppée ce n'est pas un poète ! c'est un garçon coiffeur ! Parlez-moi de Mallarmé ou de Verlaine ! »*

Lorsque les deux amants se séparent, c'est Mallarmé qui le remplace dans le cœur de la belle mondaine. Quant à l'auteur du *Reliquaire*, il devient un ami serviable car, dit-on, Méry avait le don de transformer ses amants en camarades.

Dans leur correspondance intime, Coppée avait l'habitude de l'appeler son *« Gros Oiseau »* ou *« G. O. »* tandis qu'il signait *« Ta chatte »* ou *« Ta vieille chatte »*. Ce sont 16 lettres provenant de cette rare correspondance que nous présentons ici.



Oiseau bien aimé, mieux aimé que jamais,  
 il est entendu qu'après demain lundi, jour de la  
 Toussaint, j'arriverai chez vous vers 8 heures.  
 Si le jour de fête changeait vos projets, il  
 faudrait en prévenir votre chatte. Mais elle désire  
 que Dieu ne soit changé, et elle te veut!!!

Je t'embrasse de toutes mes forces

François

Samedi soir.

## 1 François Coppée

Lettre autographe signée, sans lieu ni date, à Méry Laurent.

Galante et amoureuse préparation de rendez-vous.

Oiseau bien aimé, mieux aimé que jamais, il est entendu  
 qu'après demain lundi, jour de la Toussaint, j'arriverai  
 chez vous vers 8 heures.

Si le jour de fête changeait vos projets, il faudrait en prévenir  
 votre chatte. Mais elle désire que rien ne soit changé, et elle te  
 veut!!!

Je t'embrasse de toutes mes forces

François

Samedi soir.

Samedi.

Oiseau Chéri, ta petite lettre m'a fait un très vif plaisir et je t'envoie mes plus tendres baisers. Mais ta pauvre Chatte est éreintée. Hier, après avoir fait des folies avec le G.O. elle a dû se coucher à 3 h. du matin. Feuilleton à terminer en sortant des Variétés. Ce soir, Nana. Encore une fois, il faudra veiller très tard. Et demain, dans l'après-midi, répétition <sup>g<sup>te</sup></sup> aux Français. Je t'écrirai lundi si je ne suis pas mort de fatigue d'ici là. Toi, envoie une petite lettre où tu me diras les "choses gentilles" que je veux que tu penses toujours de ton

François

## 2 François Coppée

Lettre autographe signée, Paris, sans date, à Méry Laurent.

Belle lettre amoureuse rédigée après une nuit pleine de « folies » suite à laquelle Méry « a dû se coucher à 3h. du matin. »

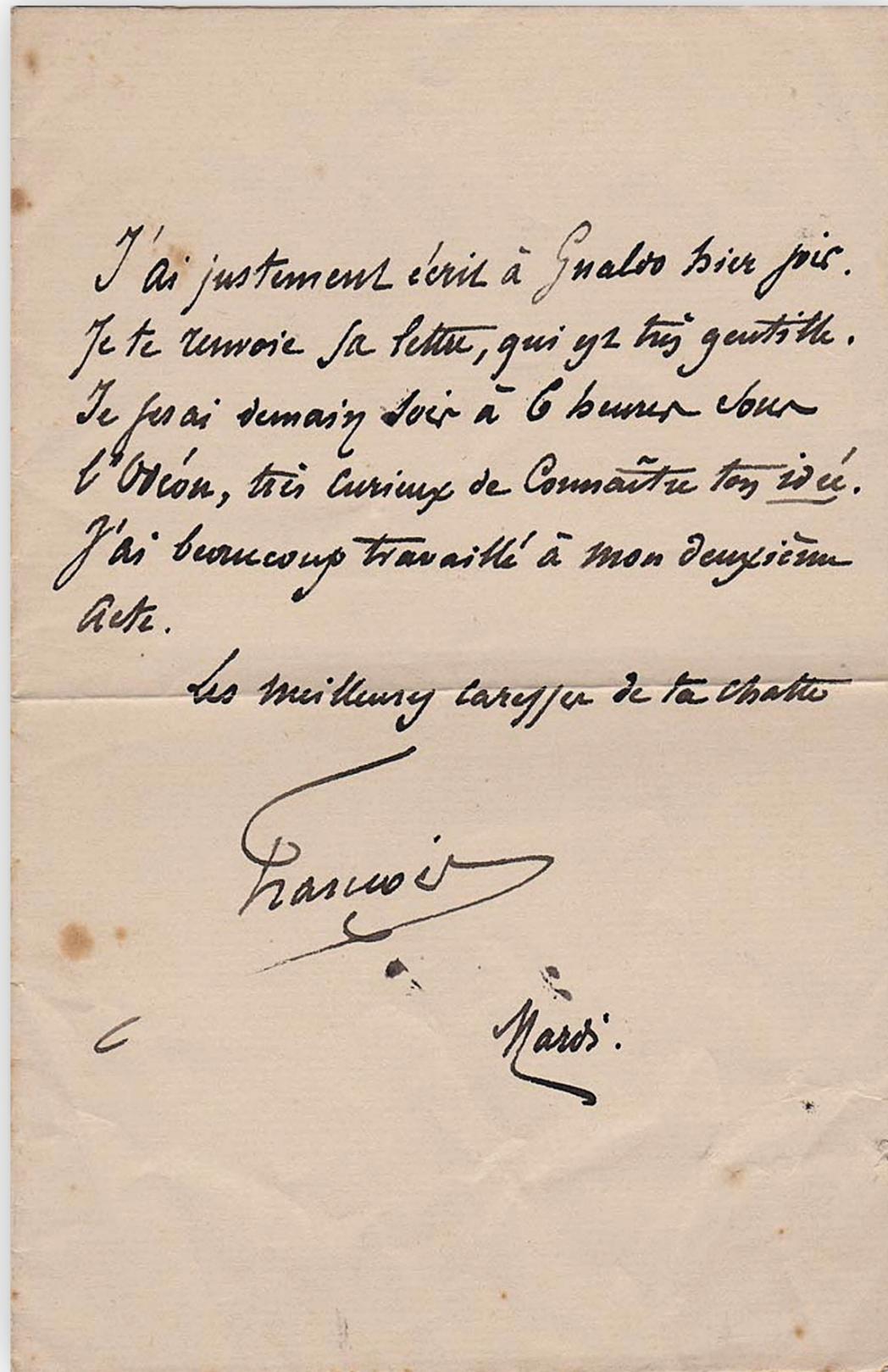
Il mentionne également une prochaine répétition au Théâtre-Français.

Samedi.

Oiseau chéri, ta petite lettre m'a fait un très vif plaisir et je t'envoie mes plus tendres baisers. Mais ta pauvre chatte est éreintée. Hier, après avoir fait des folies avec le G.O. elle a dû se coucher à 3h. du matin. Feuilleton à terminer en sortant des Variétés.

Ce soir, Nana. Encore une fois, il faudra veiller très tard. Et demain, dans l'après-midi, répétition <sup>g<sup>te</sup></sup> aux Français. Je t'écrirai lundi si je ne suis pas mort de fatigue d'ici là. Toi, envoie une petite lettre où tu me diras les « choses gentilles » que je veux que tu penses toujours de ton

François



### 3 François Coppée

Lettre autographe signée, Paris, [après 1870], à Méry Laurent.

Il envoie une lettre « très gentille » de Luigi Gualdo (1844-1898) et attend son idée à ce propos.

Une nouvelle fois, il mentionne ses activités pour le théâtre et son travail sur le deuxième acte d'une pièce en préparation.

*J'ai justement écrit à Gualdo hier soir.*

*Je te renvoie sa lettre, qui est très gentille.*

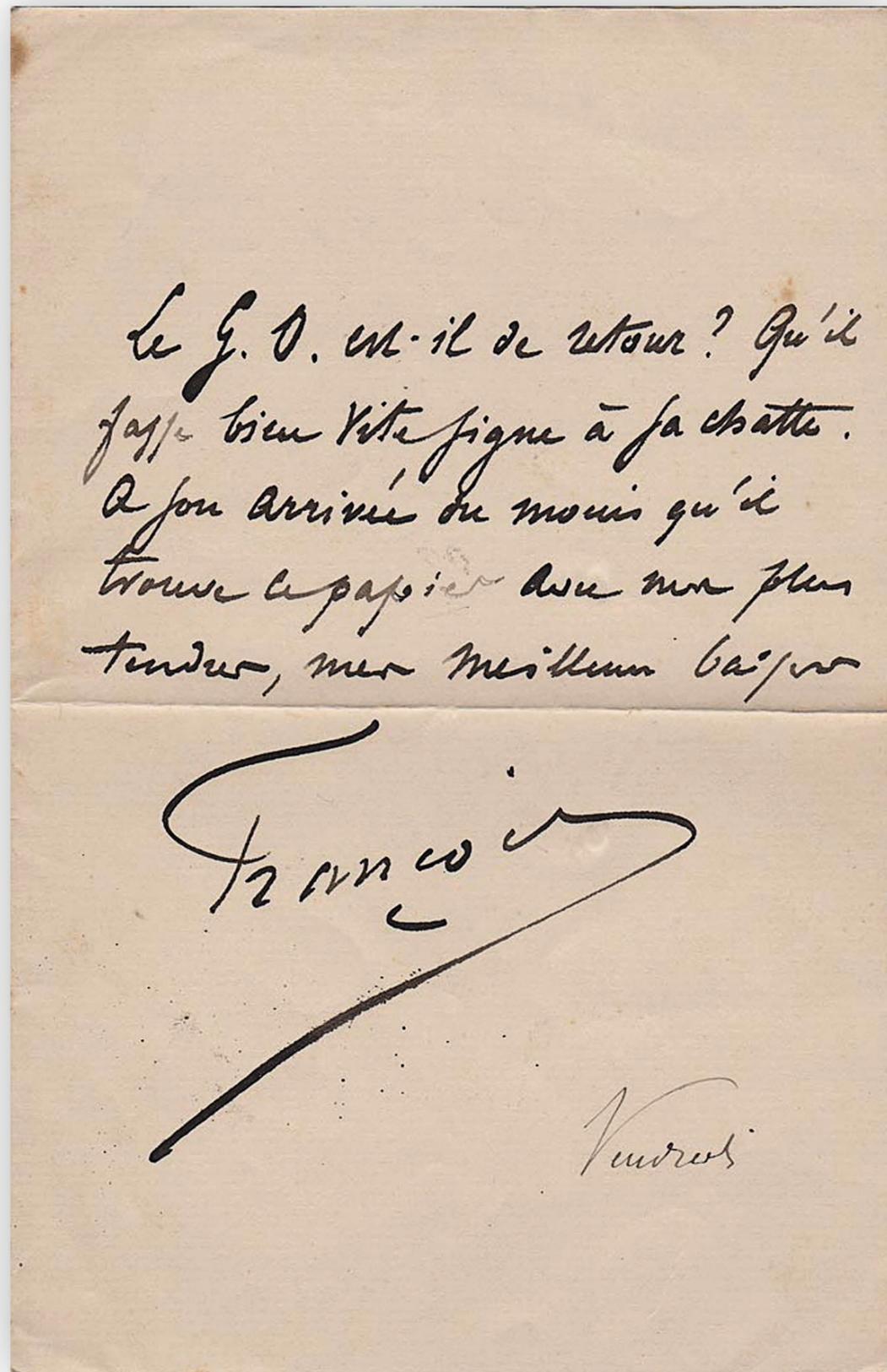
*Je serai demain soir à 6 heures sous l'Odéon, très curieux de connaître ton idée.*

*J'ai beaucoup travaillé à mon deuxième acte.*

*Les meilleures caresses de ta chatte*

*François*

*Mardi.*



#### 4 François Coppée

Lettre autographe signée, [Paris], sans date, à Méry Laurent.

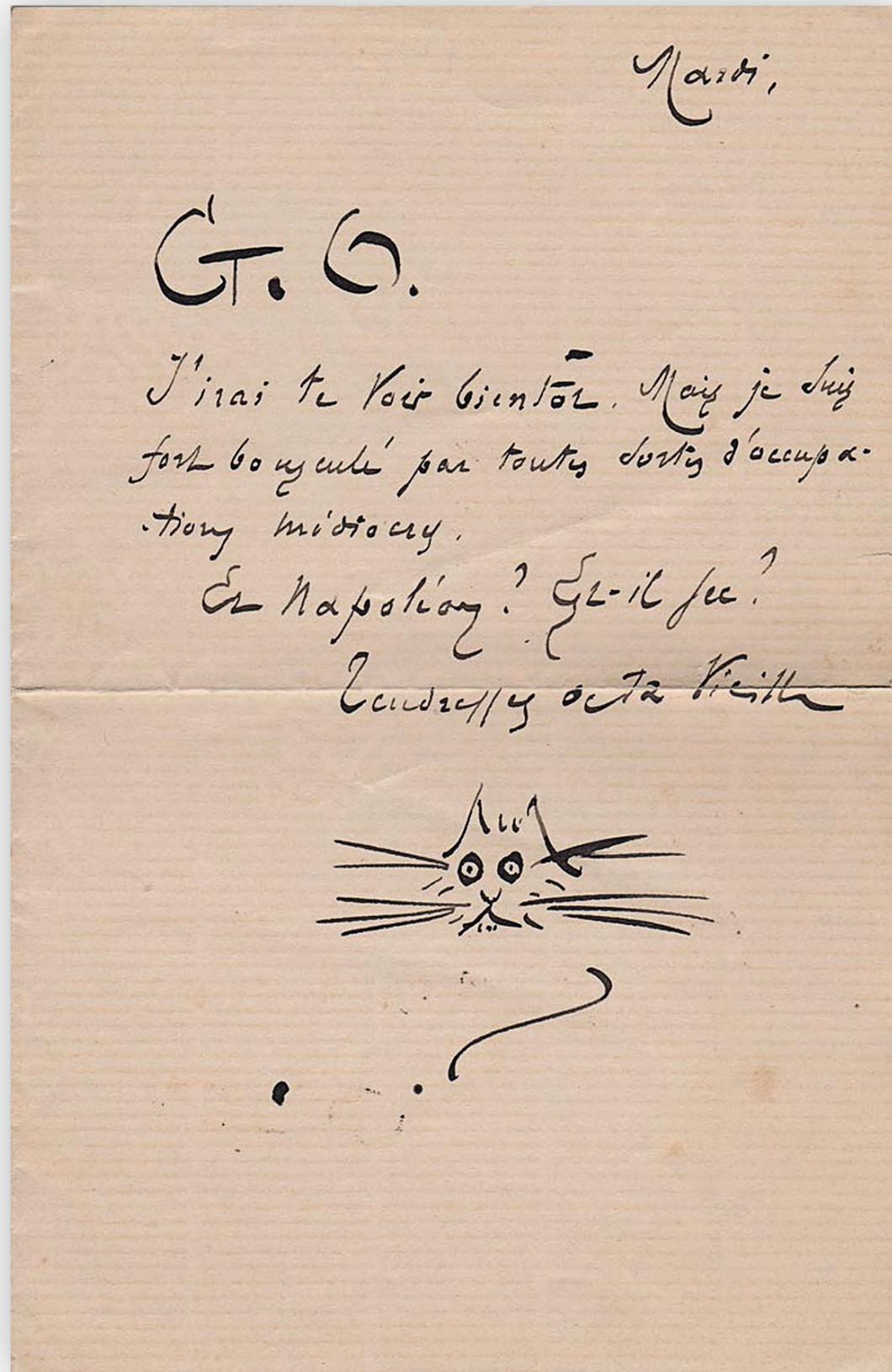
Dans cette lettre amoureuse, il se demande si son « Grand Oiseau » (G.O.) est de retour et attend tendrement de ses nouvelles...

*Le G.O. est-il de retour ? Qu'il fasse bien vite signe à sa chatte.*

*A son arrivée du moins qu'il trouve ce papier avec mes plus tendres, mes meilleurs baisers.*

*François*

*Vendredi*



## 5 François Coppée

Lettre autographe signée, [Paris], sans date, à Méry Laurent.

Il prévient son « *Grand Oiseau* » (G.O.) qu'il ira bientôt la voir et demande si « *Napoléon* » est sec. Il s'agit probablement d'une allusion à son protecteur de toujours, le docteur Thomas W. Evans, dentiste et conseiller de Napoléon III.

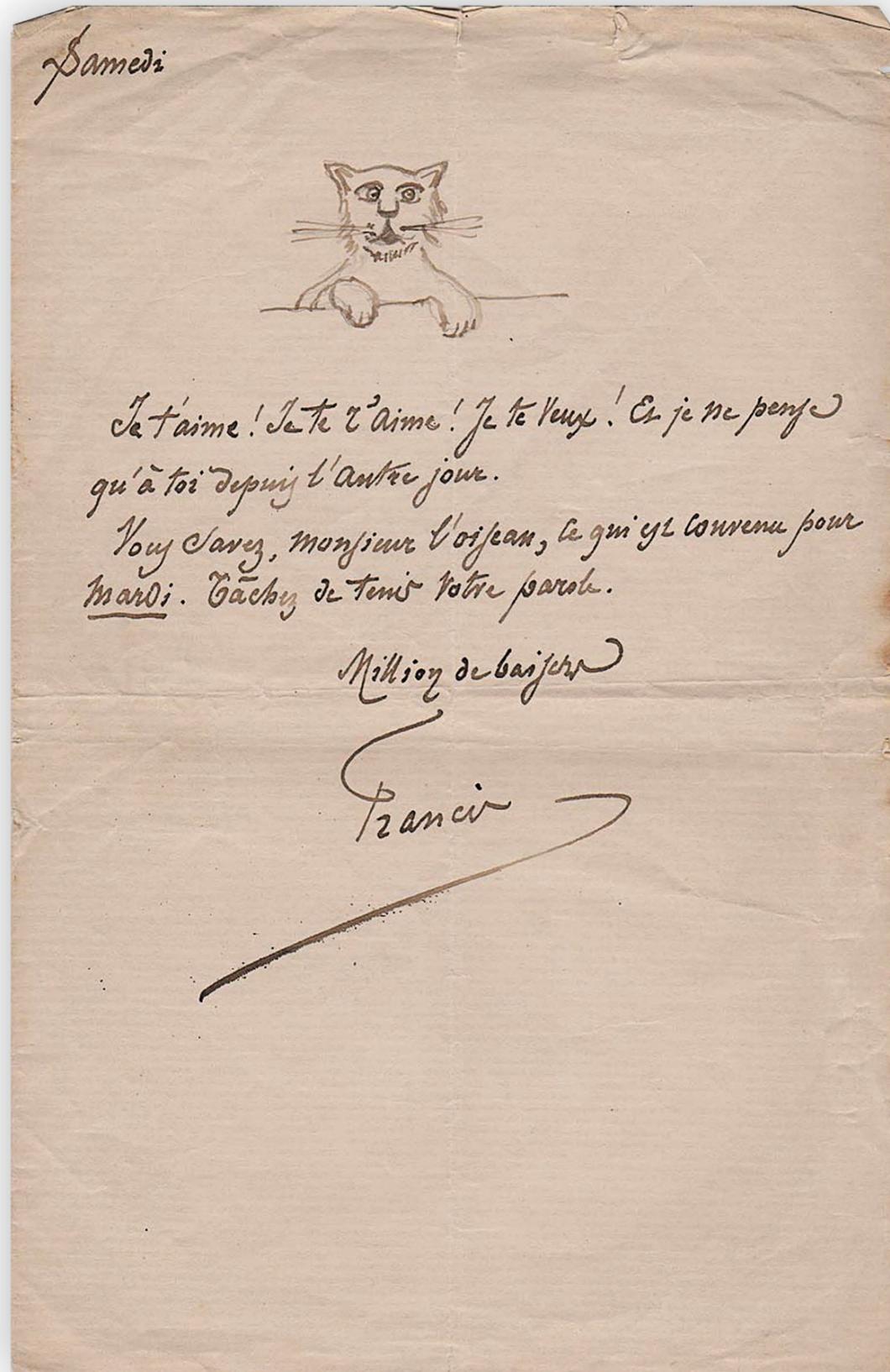
Mardi,

G.O.

J'irai te voir bientôt. Mais je suis fort bousculé par toutes sortes d'occupations médiocres.

Et Napoléon? Est-il sec?

Tendresses à ta vieille  
[dessin d'une chatte de face]



## 6 François Coppée

Lettre autographe signée, [Paris], sans date, à Méry Laurent.

Sublime déclaration d'amour.

Il l'aime, ne pense qu'à elle et lui demande de tenir parole pour ce qui est convenu lors de leur prochaine rencontre.

Samedi

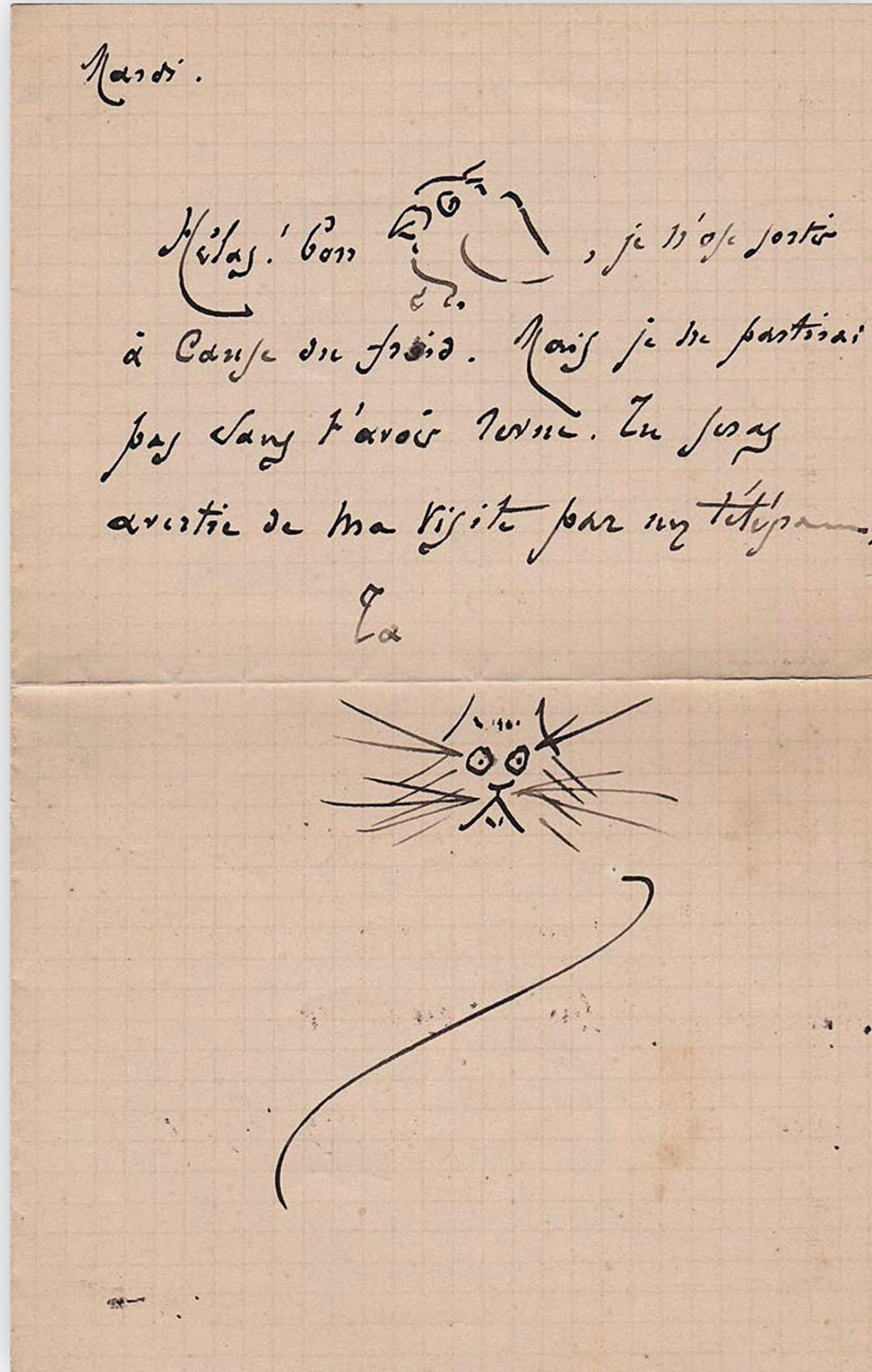
[dessin d'une chatte de face]

Je t'aime ! Je te t'aime ! Je te veux ! Et je ne pense qu'à toi  
depuis l'autre jour.

Vous savez, monsieur l'oiseau, ce qui est convenu pour mardi.  
Tâchez de tenir votre parole.

Million de baisers

François



## 7 François Coppée

Lettre autographe signée, [Paris], sans date, à Méry Laurent.

Belle lettre illustrée lui annonçant sa prochaine visite.

*Mardi.*

*Hélas ! bon [dessin d'un oiseau], je n'ose sortir à cause du froid. Mais je ne partirai pas sans t'avoir revue. Tu seras avertie de ma visite par un télégramme.*

*Ta*

[dessin d'une chatte]

Jeudi. - Bordeaux.  
17. r. Lafaurie de Monbadon.

Monsieur l' je suis toujours <sup>ici</sup>  
et j'y travaille comme un nègre. Je  
n'aurai pas fini avant une dizaine de  
jours. Votre conduite me paraît très déver-  
gondée. <sup>XX</sup> Vous savez trop, Monsieur   
que vous serez toujours pardonné par  
Mademoiselle la



<sup>XX</sup> Approuvé l'épithète ci-dessus.

## 8 François Coppée

Lettre autographe signée, Bordeaux, sans date, à Méry Laurent.

Il travaille et ne sera pas de retour avant une dizaine de jours. Il juge sa conduite « très dévergondée » ; ce à quoi Méry ajoute, pour elle-même, une drôle d'apostille : « Approuvé l'épithète ci-dessus. »

Jeudi. - Bordeaux.

17. r. Lafaurie de Monbadon.

Monsieur l'[dessin d'un oiseau], je suis toujours ici et j'y  
travaille comme un nègre. Je n'aurai pas fini avant une dizaine  
de jours. Votre conduite me paraît très dévergondée [de la main  
de Méry Laurent: <sup>XX</sup>]. Vous savez trop, Monsieur [dessin  
oiseau], que vous serez toujours pardonné par Mademoiselle  
la

[dessin d'une chatte]

[de la main de Méry Laurent: <sup>XX</sup> Approuvé l'épithète  
ci-dessus.]

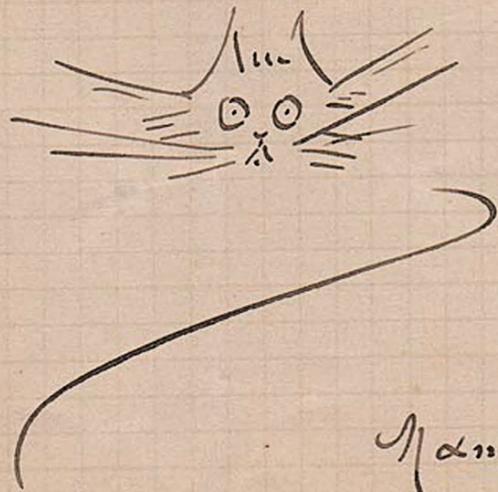
Mardi soir.

Oisel, va voir Gualdo. Tu lui feras plaisir.  
Il m'a, aujourd'hui même, exprimé le désir  
de te faire visite.

Je vais remercier Abbéma. Mais donne  
le tableau à Maria. Il faut tout donner  
à Maria.

Si tu y aux Talus jeudi vers 5h ou 5h.  
1/2, j'essaierais de t'y voir - 5 minutes.

La Vieille



Comme un étourdi, je viens  
de déchirer ton télégramme.  
Renvoie-moi l'adresse de Louise  
Abbéma, s'il te plaît.

Mandres.

inspirent la Vieille

## 9 François Coppée

Lettre autographe signée, Mandres-les-Roses, sans date, à  
Méry Laurent.

Le poète lui demande de voir Luigi Gualdo (1844-1898) qui souhaite  
lui rendre visite. Il compte également remercier l'artiste Louise  
Abbéma et demande son adresse.

Les « Talus » est la maison que le docteur Evans a offert à Méry  
Laurent. Elle était située au 9, boulevard Lannes.

Mardi soir.

Oisel, va voir Gualdo. Tu lui feras plaisir.

Il m'a, aujourd'hui même, exprimé le désir de te faire visite.

Je vais remercier Abbéma. Mais donne le tableau à  
Maria. Il faut tout donner à Maria.

Si tu y aux Talus jeudi vers 5h ou 5h<sup>1/2</sup>, j'essaierais de t'y voir - 5  
minutes.

La vieille  
[dessin d'une chatte]

[en marge : comme un étourdi, je viens de déchirer ton  
télégramme. Renvoie-moi l'adresse de Louise Abbéma, s'il te  
plaît]

Mandres

Comment va Evans ?

Bruxelles. - Mardi soir 6 h. 1/2

E. m'adore, ne me lâche plus, a dîné avec moi hier dans le train, m'offre à dîner ce soir, me fatigue légèrement. Mais tu sais que je le soutiens. - Laisse-lui le plaisir de te raconter la place immense qu'il a prise dans ma vie de voyageur. - Demain matin, je le lâche p' filer sur la Haye, avec un léger "Ouf!!"  
 Bonjour, Oiseau, on vous embrasse



Quel froid!

Aimable déjeuner, ce matin, chez le duc d'A.

Ecris moi jeudi soir  
 Chez Monsieur Van Hall,  
 rue Vondel. 25.  
 Pays-Bas. Amsterdam

## 10 François Coppée

Lettre autographe signée, Bruxelles, sans date, à Méry Laurent.

Belle lettre dans laquelle le poète raconte ses péripéties de voyages avec « E. » qui l'adore et ne le lâche plus. Pourrait-il s'agir du fameux Evans ?

Bruxelles. - Mardi soir 6h 1/2.

*E. m'adore, ne me lâche plus, a diné avec moi hier dans le train, m'offre à dîner ce soir, me fatigue légèrement. Mais tu sais que je le soutiens. Laisse-lui le plaisir de te raconter la place immense qu'il a prise dans ma vie de voyageur. - Demain matin, je le lâche p' filer sur la Haye, - avec un léger "Ouf!!"*

Bonjour, Oiseau, on vous embrasse  
 [dessin d'une chatte]

Quel froid!

Aimable déjeuner, ce matin, chez le duc d'A.

Ecris moi jeudi soir  
 Chez Monsieur Van Hall  
 rue Vondel. 25.  
Amsterdam  
 Pays-Bas.

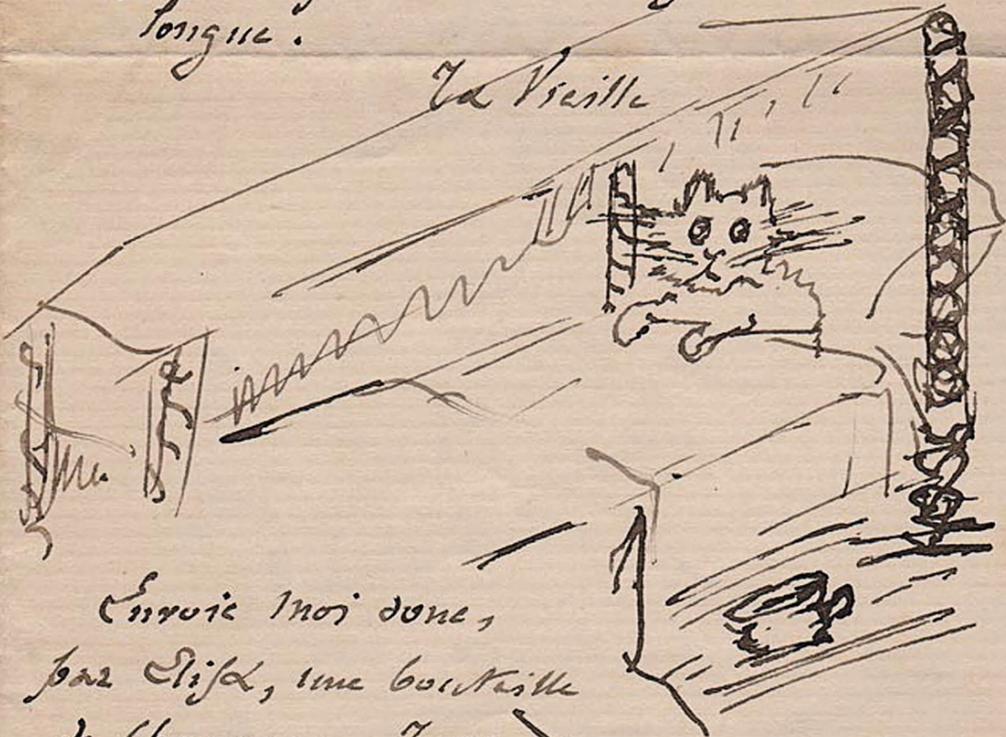
Vendredi soir.

Ne t'amuse pas à m'imiter, mon cher  
oiseau, au nom du Ciel !

Je suis encore très souffrant, et je ne  
peux supporter que certains liquides. Après  
tant de diète, ce n'est pas le moyen de me  
recaler. Mais j'ai encore si mal à la gorge.

Je me lève une heure par jour. Il  
paraît que ta convalescence sera très  
longue.

Ta vieille



Envoie moi donc,  
par Elise, une bouteille  
de Champagne. Tout me  
dégoute à boire. J'essaie de tout.

## 11 François Coppée

Lettre autographe signée, sans lieu ni date, à Méry Laurent.

Le poète donne des nouvelles de sa convalescence : « Je suis encore très souffrant, et je ne puis supporter que certains liquides. [...] Je me lève une heure par jour. Il paraît que la convalescence sera très longue. »

Il signe avec un large dessin d'une chatte alitée et termine d'une amusante façon : « Envoie moi donc, par Elise, une bouteille de Champagne. Tout me dégoute à boire. J'essaie de tout. »

Vendredi soir.

Ne t'amuse pas à m'imiter, mon cher oiseau, au nom du ciel !

Je suis encore très souffrant, et je ne puis supporter que  
certains liquides. Après tant de diète, ce n'est pas le moyen  
de me recaler. Mais j'ai encore si mal à la gorge.

Je me lève une heure par jour. Il paraît que la convalescence sera  
très longue.

Ta vieille

[large dessin d'une chatte alitée]

Envoie moi donc, par Elise, une bouteille de Champagne.  
Tout me dégoute à boire. J'essaie de tout.

FC

Dimanche matin.

Je savais bien que les oiseaux s'envolaient ;  
 mais, si j'en croy les hirondelles, ils reviennent.  
 Je compte donc te revoir d'ici à deux ou trois  
 jours et tu me rendras alors, n'est-ce pas ? mon  
 arriéré de baisers. Je tousse de nouveau beaucoup,  
 car il fait toujours un temps horrible, et décidément  
 nous n'aurons pas de printemps. Aussi je suis tout  
 marmiteux et mélancolique. J'ai peut être aux  
 Variétés, cette après-midi, pour voir comment Sarah  
 joue le Passant ; mais je reviendrai bien vite au  
 coin de mon feu, car là seulement je me sens à peu  
 près bien. Ne doute pas de moi, mon cher amour,  
 je t'aime de tout mon cœur et je suis à toi, à toi  
 seule, entends-tu bien ?

Mille baisers

François

## 12 François Coppée

Lettre autographe signée, [Paris], [fin 1868/début 1869], sur papier à son chiffre, à Méry Laurent.

Belle proposition amoureuse. Il souhaite qu'elle lui rende son « arriéré de baisers ».

Il ira aux Variétés pour voir Sarah Bernhardt jouer le rôle de Zanetto dans sa pièce *Le Passant* avant de terminer sur une belle déclaration : « Ne doute pas de moi, mon cher amour, je t'aime de tout mon cœur et je suis à toi, à toi seule, entends-tu bien ? »

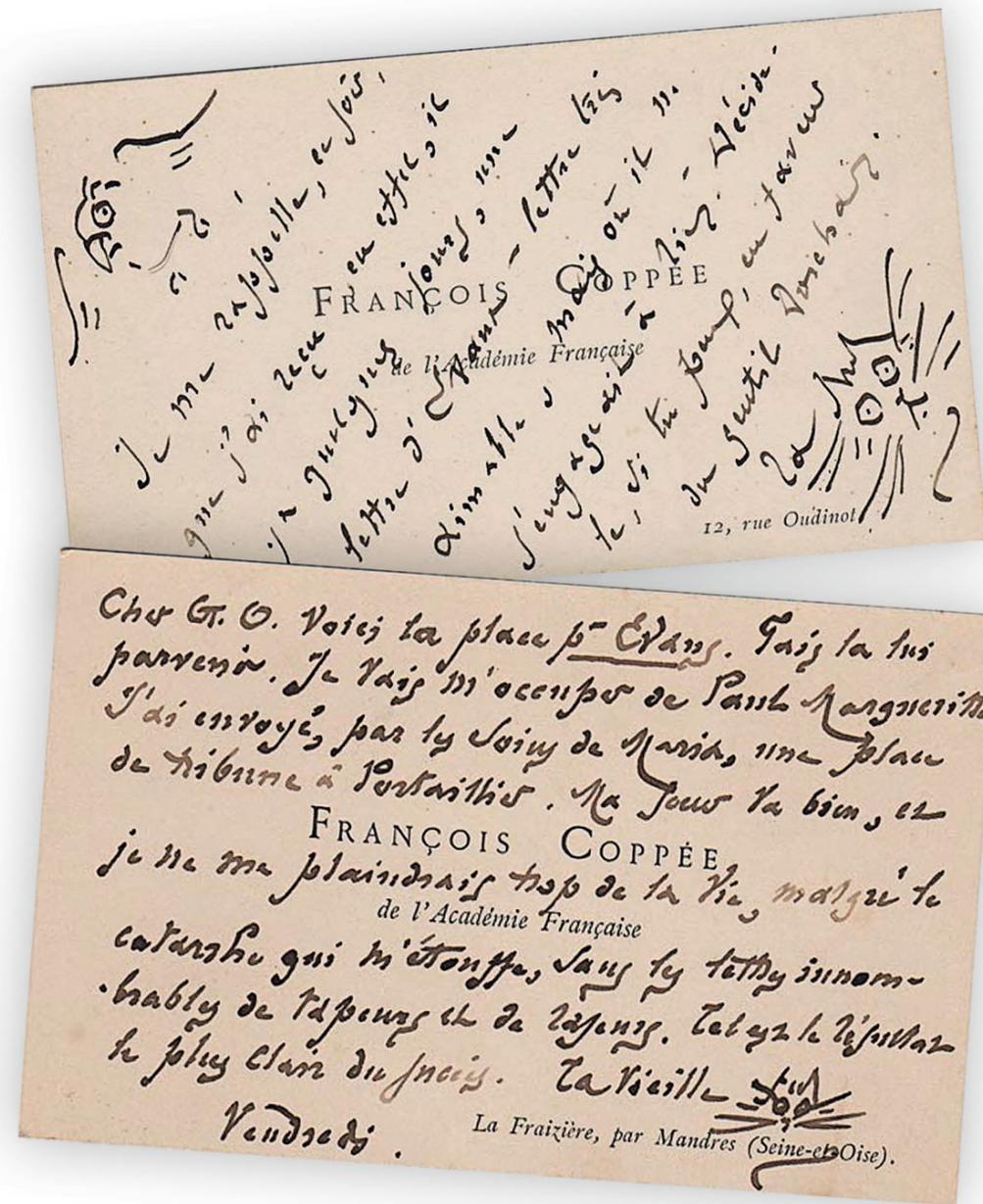
Dimanche matin.

Je savais bien que les oiseaux s'envolaient ; mais, si j'en crois les hirondelles, ils reviennent.

Je compte donc te revoir d'ici à deux ou trois jours et tu me rendras alors, n'est-ce pas ? mon arriéré de baisers. Je tousse de nouveau beaucoup, car il fait toujours un temps horrible, et décidément nous n'aurons pas de printemps. Aussi je suis tout marmiteux et mélancolique. J'ai peut être aux Variétés, cette après-midi, pour voir comment Sarah joue Passant ; mais je reviendrai bien vite au coin de mon feu, car là seulement je me sens à peu près bien. Ne doute pas de moi, mon cher amour, je t'aime de tout mon cœur et je suis à toi, à toi seule, entends-tu bien ?

Mille baisers

François



### 13 François Coppée

Carte autographe signée, Paris, sans date, à Méry Laurent.

Il se rappelle avoir reçu une lettre du docteur Evans dans laquelle il ne s'engageait à rien. Le poète demande à Méry d'intervenir en faveur de leur ami Auguste Dorchain.

[dessin d'un oiseau],

Je me rappelle, ce soir, que j'ai reçu en effet, il y a quelques jours, une lettre d'Evans - lettre très aimable, mais où il ne s'engageait à rien. Décide-le, si tu peux, en faveur du gentil Dorchain.

Ta

[dessin d'une chatte]

### 14 François Coppée

Carte autographe signée, Mandres-les-Roses, sans date, à Méry Laurent.

Coppée envoie à son « Grand Oiseau » (G.O.) une place pour le docteur Evans et compte s'occuper de Paul Margueritte. Il termine en donnant des nouvelles de sa santé.

Cher G.O. voici la place p<sup>r</sup> Evans. Fais la lui parvenir. Je vais m'occuper de Paul Margueritte.

J'ai envoyé, par les soins de Maria, une place de tribune à Portailier. Ma sœur va bien, et je ne me plaindrais trop de la vie, malgré le catarrhe qui m'étouffe, sans les lettres innombrables de tapeurs et de raseurs. Tel est le résultat le plus clair du [---].

Ta vieille [dessin d'une chatte]

Vendredi.

L'un des jeux favoris des invités de Méry Laurent était la confection de petits loisirs de la Poste. L'objectif ? Rédiger sur l'enveloppe un quatrain contenant l'adresse et le nom du destinataire. On attribue l'origine de cette poétique méthode d'expédition à Mallarmé qui aurait vu le rapport évident entre la dimension des enveloppes et le format des quatrains. Le poète en rédigea beaucoup à Méry Laurent dont l'un des plus célèbres est rapporté par Henri de Régnier dans sa chronique sur Méry Laurent (*Les Nouvelles Littéraires*, 23 juillet 1932) :

« *A Mademoiselle Méry  
Laurent qui vit loin des profanes  
En sa maisonnette very  
Select du neuf boulevard Lannes.* »

Extrêmement rares du fait de la fragilité des enveloppes, nous proposons quatre loisirs de la Poste dans notre catalogue.

## 15 François Coppée

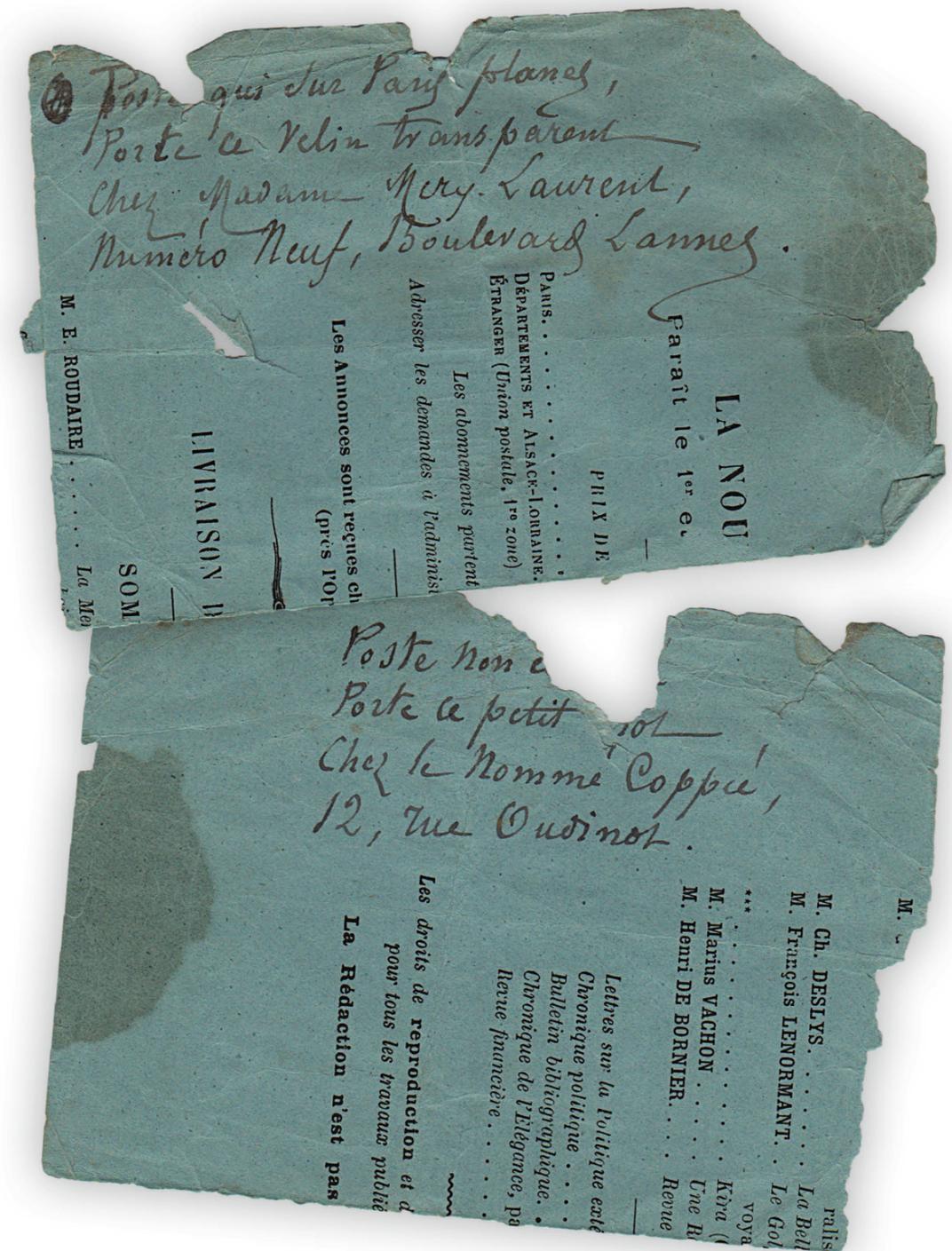
Loisir de la Poste autographe à l'adresse de Méry Laurent, sur papier de *La Nouvelle Revue*.

*Poste qui sur Paris planes,  
Porte ce velin transparent  
Chez Madame Méry Laurent,  
numéro neuf, Boulevard Lannes.*

## 16 François Coppée

Loisir de la Poste autographe à son adresse, sur papier de *La Nouvelle Revue*.

*Poste non [---é]  
Porte ce petit mot  
Chez le nommé Coppée,  
12, rue Oudinot.*





Paul Jean Marie Sain  
*Portrait de Félicien Champsaur (1859-1934)*  
Musée Carnavalet (P2795)

# FÉLICIEN CHAMPSAUR



## 17 Félicien Champsaur

Carte autographe signée « FC », Paris, [1892], à Méry Laurent.

Invitation à diner avant de passer la soirée aux Variétés avec Mallarmé.

Ce soir là, ils assisteront à l'une des pièces les plus fines d'Albert Carré, *La Souricière*.

Ma chère Méry. Oui, demain, sept heures [-----] de diner  
avec toi et Mallarmé j'écris à Carré pour que nous puissions  
aller tous [----] aux Variétés (la Souricière, de Bisson et Carré).  
A bientôt. De tout cœur

FC



Paul Jean Marie Sain  
*Portrait de Félicien Champsaur (1859-1934)*  
Musée Carnavalet (P2795)

# HECTOR GIACOMELLI

Merci de tout mon  
 cœur, chère bonne amie,  
 votre amitié n'est jamais  
 lassée et je ne saurais bien  
 vous dire combien elle  
 m'est douce et consolante.

J'embrasse la petite fleur.  
 et je vous presse sur mon  
 vieux cœur bien triste toujours.

Quel jour de l'an, mon  
 amie ! Dans quelle profonde  
 solitude j'aurai vécu ce jour  
 sombre, et cependant, mes

## 18 Hector Giacomelli

Lettre autographe signée, sans lieu ni date, à Méry Laurent.

Belle et émouvante lettre poétique qui révèle une nouvelle fois l'importance de Méry Laurent au sein de cette avant-garde artistique et littéraire.

*Merci de tout mon cœur, chère bonne amie, votre amitié n'est jamais lassée et je ne saurais bien vous dire combien elle m'est douce et consolante.*

*J'embrasse la petite fleur et je vous presse sur mon vieux cœur bien triste toujours.*

*Quel jour de l'an, mon amie ! Dans quelle profonde solitude j'aurai vécu ce jour sombre, et cependant, mes enfants sont auprès de moi.*

*Merci, merci, bonne Méry de toute mon âme.*

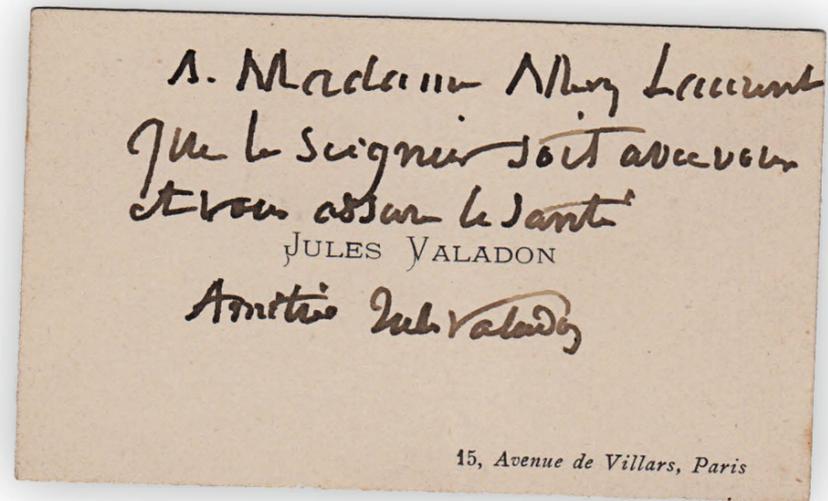
*Où est Paul Margueritte ? Je ne sais, que ma Méry lui fasse parvenir la lettre ci-jointe et encore merci.*

*Ne m'oubliez pas auprès de celles, de ceux qui aiment un peu votre*

*Giacomelli*



# IV JULES VALADON



## 19 Jules Valadon

Carte autographe signée, Paris, sans date, à Méry Laurent.

Carte de vœux.

*A Madame Méry Laurent*

*que le Seigneur soit avec vous et vous assure la santé*

*Amitiés*

*Jules Valadon*



# PAUL MARGUERITTE

Samois S. & Marne  
mercredi

Chère madame Méry

Ce n'est qu'une poignée de main, en effet, avec une fleur au bout des doigts, que j'ai tendue. Et puisque vous me payez d'un sourire, j'ai encore rebais encore.

Les fleurs fanées, il restera mes affectueux sentiments pour vous, qui survivront à ce frêle et fugitif symbole.

Bien respectueusement votre dévoué :

Paul Margueritte

## 20 Paul Margueritte

Lettre autographe signée, Samois-sur-Seine, sans date, à Méry Laurent.

Poétique lettre amicale.

Samois S. & Marne  
Mercredi

Chère madame Méry

Ce n'est qu'une poignée de main, en effet, avec une fleur au bout des doigts, que je vous ai tendue. Et puisque vous me payez d'un sourire, je vous redois encore.

Les fleurs fanées, il restera mes affectueux sentiments pour vous, qui survivront à ce frêle et fugitif symbole.

Bien respectueusement votre dévoué :

Paul Margueritte

## 21 Paul Margueritte

Loisir de la poste, Samois-sur-Seine, 10 octobre 1892, à Méry Laurent.

*Boulevard Lannes, respirant  
Les fleurs d'automne ses sujettes,  
Rit madame Méry Laurent...  
Paris ! à ses pieds tu te jettes.*

## 22 Paul Margueritte

Loisir de la poste, Samois-sur-Seine, 1892, à Méry Laurent.

*Est-il un facteur ignorant  
que neuf boulevard Lannes vole  
(Paris, vers Madame Laurent)  
Plus d'un songe en essaim frivole ?*





André Taponier  
Portrait d'Augusta Holmès

# VI AUGUSTA HOLMÈS

## 23 Augusta Holmès

Carte autographe signée « AH », Paris, sans date, à Méry Laurent.

Belle lettre de remerciement à son « *cher oiseau* ».

*Cher oiseau !*

*Mille remerciements pour Romi - charmante la Japonaise-oiseau !*

*J'ai très mal au bras, et viendrai aussitôt que possible rue de Rome - mille affections*

AH

## 24 Augusta Holmès

Carte autographe signée, Paris, 31 décembre 1892, à Méry Laurent.

Belle lettre de vœux pour la nouvelle année 1893.

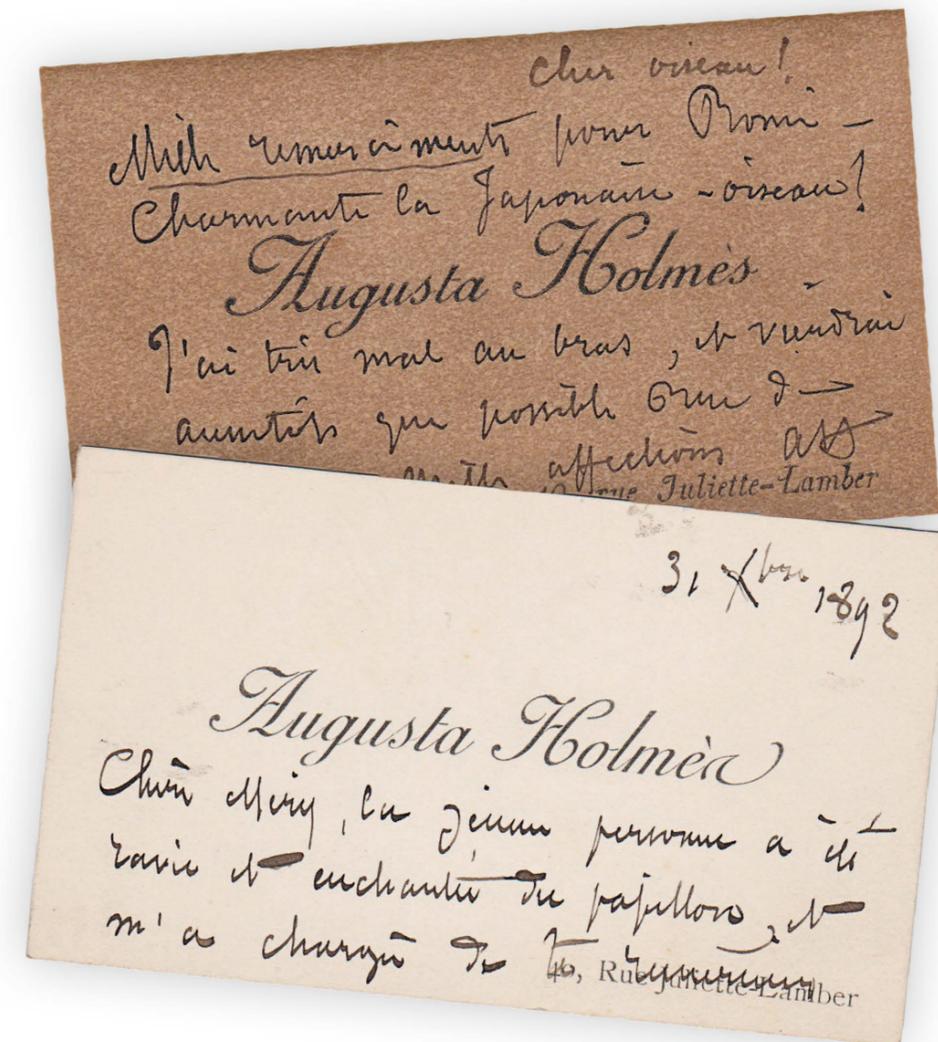
*31 X<sup>bre</sup> 1892*

*Chère Méry, la jeune personne a été ravie et enchantée du papillon, et m'a chargé de te remercier avec enthousiasme !*

*J'irai te porter mon volume (jolie édition) la semaine prochaine.*

*Tous mes souhaits de bonheur, de santé, et de prospérité, chère et belle amie !*

A Holmès





VIII  
AUGUSTE  
DORCHAIN

Voici, dans ce  
 petit plat d'étain,  
 des bonbons, des vœux, des  
 amitiés profondes de  
 votre Auguste Dorchain qui  
 vous embrasse de cœur,  
 chère amie, au passage  
 de 1895 à 1896!  
 A.D. 13, rue Spontini

## 25 Auguste Dorchain

Carte autographe signée « A.D. », Paris, [1895], à Méry Laurent.

Belle lettre de vœux.

Poète proche de Sully Prudhomme et de François Coppée, Auguste Dorchain aurait également eu une liaison avec Méry Laurent.

*Voici dans ce petit plat d'étain, des bonbons, des vœux, des amitiés profondes de votre [Auguste Dorchain] qui vous embrasse de cœur, chère amie, au passage de 1895 à 1896!*

A.D.

# Récapitulatif

**EN DÉTAIL** Dans le salon de Méry Laurent

**25 documents**

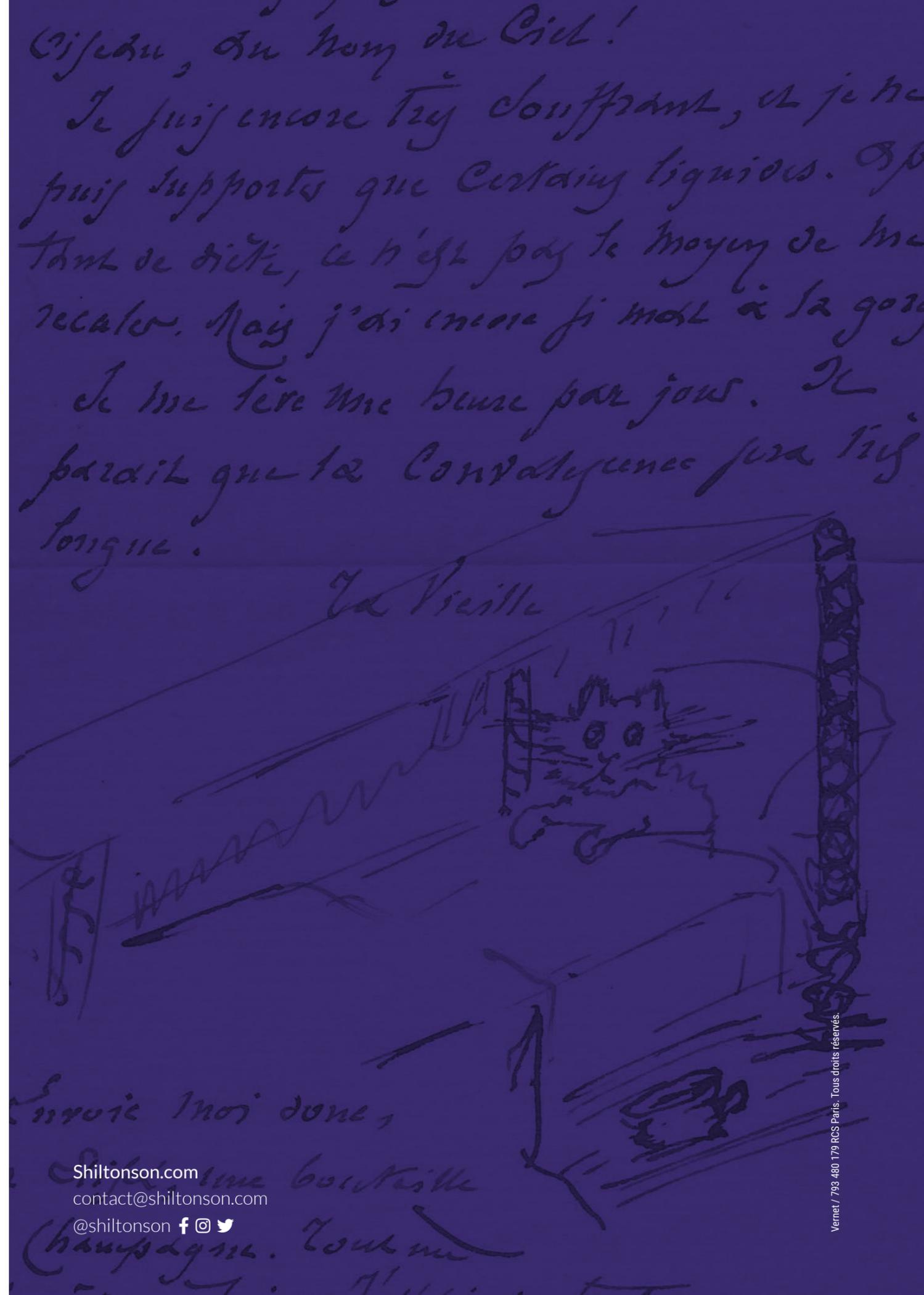
- François Coppée (16)
- Félicien Champsaur (1)
- Hector Giacomelli (1)
- Jules Valadon (1)
- Paul Margueritte (3)
- Augusta Holmès (2)
- Auguste Dorchain (1)

**PLUS** Par téléphone : +33 (7) 62 83 15 86  
**D'INFORMATIONS** Par e-mail : [contact@shiltonson.com](mailto:contact@shiltonson.com)

# SHILTONSON

LETTRES AUTOGRAPHES & DOCUMENTS HISTORIQUES

Catalogue et photographies par Vernet (agencevernet.com)  
Tous droits réservés.



Shiltonson.com  
contact@shiltonson.com  
@shiltonson f @